

LA VILLÉGIATURE DU SOCIALISTE

♦ ♦ ♦ ♦ ♦

L'IDÉAL



M. JAURES

— Entrez! mon Camarade, vous êtes chez vous!



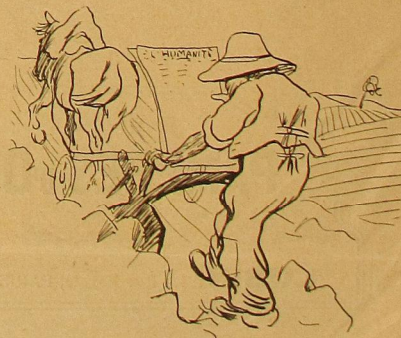
Il cire leurs chaussures.



Il cire les parquets.



Il bêche son champ.



Il laboure ses terres.

Poésie de G. DAVIN de CHAMPCLOS. — Musique de A.-L. EGBERS

Poésie de G. DAVIN de CHAMPCLOS. — Musique de A.-L. EGBERS

Andante. 5

2^e STROPHE

Nous t'échan-géa mes qu'un bai . ser. A mants d'un
soir. é-poux d'une heu . re... Las! Sentant nos cœurs se bri . ser, Nous n'échan-géa . mes qu'un bai .
ser! Li . vresse qui vint nous gri . ser N'était que mi . rage et que leur . re... Nous
n'échangeâmes qu'un bai . ser. A . mants d'un soir,époux d'une heu . re!

Andante. 5

3^e STROPHE

Et voi . ci le ré . ve fi . ni A l'instant
mê . me qu'il com . men . ce; L'oi . seau d'amour meurt dans son nid Et voi . ci le ré . ve fi .
ni! Le destin méchant nous pu . nit... En sanglot vi . re la ro . man . ce Et
voi . ci le ré . ve fi . ni A l'instant même qu'il com . men . ce!

Andante. 5

4^e STROPHE

Pen . che sur moi tes yeux de ciel... Je vais mourir...
A . dieu, Ro . xa . nel L'instant est doux et so . len . nel... Penche sur moi tes yeux de
ciel... Mon a-mour im-ma-te-ri-el Est pur de tout dé-sir pro-fa-ne... Pen
che sur moi tes yeux de ciel... Je vais mourir. Adieu, Ro . xa . nel

SERPEILLE, Editeur

Sublime Tendresse

[illegible][illegible]

tu lui sacré, que les dix brins de chanvre
qui le forment représentent chacun une des
vertus que l'épouse doit avoir, ses épaules
couvertes de la tunique blanche, elle est
pure, elle est chaste, elle est sage, elle
voyant de ses yeux mi-clos le prêtre qui
sans discontinuer, agitait silencieusement ses
bras au-dessus du défunt des parents, des amis, de
certaines personnes qui, par une pitié
curieuse qui n'est que de la curiosité, se
font du parlun solait monta jusqu'à elle.

Et Leslie invoqua la sentence délicate :
« Tu es vivante et dois demeurer sur la terre
lèvres au ciel, et respirer avec contentement
pour le laïus l'adieu, y retrouve mon ba-
leine et proclame que je respire. »

Et tout le monde se désolait aux dépens
des visiteurs se faisaient de plus en plus rares
Ceux qui venaient encore, gagnés par l'indif-
férence de l'époux, ne s'approchaient même
pas de la table, et se contentaient de se
songeant à se rendre compte de la réalité du
sa mort.

L'heure avançait, bientôt on allait le
porter, tout son silence, et les visiteurs
cruels se disputaient sa chair. A cette pen-
sée, un frisson plus froid encore passait dans
le cœur de Leslie. Il se rappela que c'était
comme la vierge qui s'est abandonnée puisque les
assistants attachent deux par deux en la cra-
inte d'être enlevés par les oiseaux infâmes
qui se disputent sa chair. Et il se disait que
son rayon de la tour, elle ne pourrait jamais
lutter contre les bêtes immondes qui, leurs
ailes immenses déployées, s'attroupaient sur
sa tête, et qu'elle ne pourrait jamais se débiter
bouche, ses joues et ses seins comme ceux
des cadavres abandonnés !

Dans l'obscurité, il supplia qu'il l'at-
tendait. Leslie gémissait ses tempes et per-
dit et ses traits se décomposèrent. Elle était perdue
et son bien perdue !

Tout à coup, écartant les indifférents, es-
trés se précipita dans la chambre de deuil

Il cénait, par le feu, d'apprendre la nouvelle.

Tombant à genoux, le jeune guerrier se lamenta.

L'esbie, fleur de beauté, fleur de vieillesse, dit donc que je te dis un suprême adieu ?

Et dans son désespoir, sans se soucier d'être publiquement son amour, avec des mots aussi froids qu'un glaive, il lui dit :

— Ah ! tu vis cruelle, mais qui porte l'âme !
Te voir vivre et mourir est encore du bonheur !

Sur sa face incrinée, L'esbie sentit la brûlure d'une lame. C'était la première que sa mort supposait faisait venir ! Aussi la jeune fille, en pleurant, pendant l'éternité de sa situation et les souffrances passées, remerciait les dieux de lui avoir permis d'entendre les regrets d'un homme.

Et elle dit : — Tu es libre, va-t'en !
En le droit de la hair, la pleurer ! L'amour plaignait au-dessus de la trahison... —

Envoyée d'une douce ombre, elle ne songea plus à rien, et fut emportée par ses anges.

Vastias, de sa voix chevrotante mais sèche, déclara :

— Entendez-vous le cri aigu des vautours affamés ? Ne craignez rien, quelle soit l'enfance de notre demeure.

Alors la peur la reprit, agossante, une peur qui l'étreignait dans toutes ses fibres, une peur qui l'élevait tout haut, tout droit, sans que son cœur parvint à bondir dans son poitrine glacée. C'était atroce et affolant ! Si, un moins de temps, elle avait pu dire : « Tu n'as jamais aimé mourir, mourir vraiment !... »

Soudain, dominant les chuchotements des indifférents une voix s'éleva, disant avec autorité :

— Elle n'est pas morte !

Ce cri était si inattendu que tous les assistants tournés vers Estrées interrompirent leur conversation et regardant chacun, puis l'un d'eux demanda :

— Pourquoi distu cela ? tu vois bien

[illegible]

LES COMMANDES PARTENT LE JOUR MÊME DE LEUR RÉCEPTION

PARFUM
PAMPRES
D'OR

PARFUM
PAMPRES D'OR

en étui blanc et or

Création de

LUBIN, 11, Rue Royale, PARIS.

LIQUEUR

BÉNÉDICTINE

CHOCOLAT
LOUIT

LA TRISTE RÉALITÉ



La vie de château.



Le châtelain dans ses terres.